

Expériences du Dé de la Paix du Monde

J'aime en premier

Je m'engage à faire le premier pas et à aimer sans attendre que l'autre le fasse.

Ma famille vit dans un appartement au deuxième étage. Il y a beaucoup d'enfants qui vivent dans l'immeuble et nous sommes tous amis. Quand nous sommes tous ensemble, nous faisons pas mal de bruit et cela dérange l'un de nos voisins. Il se fâche et nous avons peur de lui. Nos parents nous ont expliqué que notre voisin travaille la nuit et dort le jour.

Nous essayons donc d'être moins bruyants, mais nous ne réussissons pas toujours.

Ma maman nous a raconté l'histoire d'une petite fille qui vit une expérience semblable à la nôtre et qui, malgré avoir peur de son voisin, essaie quand même de l'aimer. Un jour je regardais par la fenêtre et j'ai vu notre voisin rentrer du travail. A ce moment je me suis rappelé de cette histoire. Quand mon voisin leva son regard, je lui ai dit "bonjour" et il m'a salué à son tour. J'étais si heureux! J'ai couru vers ma maman en disant: "maman, ça marche!"

Depuis lors, même si j'ai un peu peur, j'essaie de l'aimer en lui souriant et saluant chaque fois que nous nous voyons.

Paolo Abratigue - 7 ans - Australie



L'autre jour, j'ai vu une jeune femme avec sa voiture en panne dans une rue plutôt mouvementée. J'ai compris que c'était l'occasion de vivre la phrase du dé "j'aime en premier", alors j'ai garé ma voiture et l'ai aidée à déplacer la sienne afin de permettre la circulation des autres véhicules. Faire ce geste m'a rempli de joie et, en outre, j'ai pu partager un exemple concret d'amour pour les autres avec mes élèves

Andrés Granados - enseignant - Guatemala



J'aime tout le monde



- ✓ Aimer chaque prochain qui est à nos côtés dans le moment présent de la vie.
- ✓ Aimer sans faire de distinction de classe sociale, de culture, d'âges, de religions ou d'idées....
- ✓ Aimer tous, sans exclure personne, et soigner l'environnement

J'ai apporté des bonbons à mes camarades parce que nous jouons toujours ensemble et je les aime bien.

Michele - école infantine - Italie

Le 30 janvier est la Journée Internationale de la non-violence et de la paix, insérée dans le calendrier des écoles. A cette occasion, ma mère, une enseignante qui participe du Living Peace, avait organisé une Exposition Internationale de Dessins de Paix avec d'autres écoles du projet au Portugal et avec la collaboration de nombreuses écoles du réseau Living Peace dans le monde.



Pendant la préparation Je me suis mis à disposition pour réaliser diverses tâches et le jour même pour prendre des photos lors de l'ouverture officielle.

Cette belle exposition de paix fut un témoignage fort de nombreux jeunes portugais qui, comme moi et avec beaucoup d'autres à travers le monde, contribuent au développement d'une culture différente - la culture de la paix.

J'ai été très heureux de faire partie de cette activité qui a renouvelé en moi l'engagement à apporter la paix partout où je suis!

Bernardo Graca - 16 ans - Portugal

J'aime mon prochain

- ✓ Je m'engage à faire pour les autres ce que j'aimerais qu'ils fassent pour moi.
- ✓ Vivre la Règle d'Or: « Faites aux autres ce que vous voudriez qu'on vous fasse; ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fasse »

J'ai compris que je suis responsable pour construire la paix et que cela est possible si je commence par être honnête et à dire la vérité. L'autre jour, j'ai injustement accusé un de mes camarade en disant que c'était lui qui avait griffonné une porte de classe. J'ai dit cela même si ce n'était pas le cas. J'avais peur parce que mes camarades m'accusaient et je ne pouvais que mentir. Mais quand l'expression «j'aime mon prochains» est sortie, j'ai senti que je devais dire la vérité et vivre la Règle D'or. Alors je lui ai dit que j'avais accusé injustement. Je lui est demandé pardon et ensemble nous avons nettoyé ce qui avait été sali en nous promettant de ne plus faire ce genre d'actions. Le plus beau a été que tout le monde a défendu mon collègue et ensemble nous l'avons aidé à tout remettre en place.



Marvin - 12 ans - Guatemala



Comme je marchais avec mon père dans un sous-passage pour aller à la gare, j'ai vu beaucoup de mendiants qui suppliaient. J'ai remarqué que personne ne leurs donnait rien, personne ne s'intéressait à eux. J'ai alors pris mon argent et je l'ai donné à l'un d'eux. Mon père m'a dit que j'avais été bon et généreux. Pour moi, c'était l'occasion de montrer mon amour.

Gabe - 10 ans - Thaïlande

J'écoute l'autre

- ✓ Se mettre à la place de l'autre.
- ✓ Partager ses joies et ses douleurs.

La phrase "écouter l'autre" était sortie et un élève avait dessiné des scènes sanglantes qui exprimaient une douleur envers ses camarades... Je me suis intéressée à comprendre ce qui lui était arrivé et il m'a raconté que c'était une façon de dominer ses émotions. Il a également exprimé sa souffrance pour avoir eu ce genre de sentiments envers eux. Il s'en repentait parce que, au contraire, il les aimait tous bien. Je me suis rendu compte combien il est important d'écouter profondément pour ne pas juger les enfants avec dureté.

Lina - enseignante - Guatemala



Avec mes collègues, nous avons un très bon rapport et cela me remplit d'une grande joie. Quand je vois qu'ils sont tristes, je les écoute et je commence à jouer avec eux.

8 ans - Espagne



Une de mes compagnes était en colère parce qu'elle n'avait pas fait un bon examen. Je suis alors allé près d'elle pour la faire sentir mieux, mais apparemment sans succès. J'ai partagé avec elle sa douleur et j'ai essayé d'améliorer son humeur, jusqu'à ce qu'elle puisse enfin rire.

Angela - 11 ans - Aifa (Nazareth)

Nous nous pardonnons les uns les autres

- ✓ S'engager à construire la paix en oubliant les torts et les taquineries, afin d'aimer l'autre toujours plus, sans attendre de remerciements.
- ✓ Savoir pardonner et vivre pour construire la paix dans le monde.

Un jour, un camarade de classe ne cessait de m'embêter. Je n'ai pas réagi, mais un ami qui s'en était rendu compte, voulait aller le dire à l'enseignante. Je lui ai dit qu'il n'avait pas besoin de le faire parce que je lui avait déjà pardonné.

Thiw - 12 ans - Thaïlande

Parfois, pendant la récré, certains garçons se querellent. Quand je viens à le savoir, je cherche à parler avec chacun et propose de se réconcilier de manière pacifique, par la médiation: l'écoute de l'autre jusqu'au bout, se mettre à la place de l'autre, parler sans offenser. Je leur propose aussi de dire ce qu'ils pensent faire pour reconstruire la relation.

Une fois que tout le monde est d'accord, ils se donnent la main comme signe de paix. Après une semaine, nous retrouvons pour voir comment ça s'est passé. Normalement ils me disent: "on est de nouveau amis!!!!" La paix s'est donc rétablie, et c'est une paix durable et authentique!!!

Enseignante - Espagne



Nous nous aimons mutuellement

- ✓ Être amis et nous accueillir comme nous sommes;
- ✓ Être prêt à recommencer à chaque fois que nous rompons une amitié.
- ✓ "Sur la terre tout est en relation d'amour avec tout: chaque chose avec chaque chose. Mais il faut vivre l'amour pour trouver le fil d'or entre les êtres".



La semaine dernière, j'étais absent de l'école et je n'avais pas les nouveaux sujets traités. J'ai donc demandé à une de mes amies et elle me les a donnés. Pour la remercier, à la récré je lui ai acheté un paquet de biscuits, car elle avait oublié son goûter.

Abril - Argentine



Dans le bus il y avait une fille non voyante et je l'ai aidée à descendre et traverser la rue. Après j'ai repris le bus, grâce au chauffeur qui m'a attendu.

Mauro - Argentine

La route d'Alep a été fermée et la ville isolée [...]. Nous, les jeunes, avons l'intention de visiter un monastère de religieuses qui s'occupent des personnes âgées et chacun de notre groupe a partagé une petite somme afin d'offrir le dîner à toutes les personnes du monastère.

George, notre fils aîné, est âgé de 5 ans. Il avait une tirelire et nous lui avons demandé s'il voulait contribuer avec une petite somme ... Il nous a demandé: «se sont des adultes, qu'est-ce qu'ils peuvent bien vouloir s'acheter avec l'argent?». Nous lui avons répondu: «nous voulons apporter le souper et manger avec eux». Il nous a répondu: «mais oui, je veux contribuer moi aussi!»

La veille, cependant, George est tombé malade [...]; Il était triste à l'idée de ne pas pouvoir partir avec nous le lendemain. Nous sommes donc rendu chez le médecin [...] et après avoir été examiné, il dit au médecin: «docteur, demain, j'ai une visite à faire avec ma famille, nous allons chez les personnes âgées, puis-je aller avec eux?» Elle a répondu: "qu'est-ce que tu vas faire là bas?". George a répondu «J'ai pris l'argent de ma tirelire pour leur offrir de la nourriture.»

Au moment de payer la consultation, le médecin a rendu l'argent à George en lui disant: "vas y, tu es en bonne santé, et cet argent est de ma part, je veux aussi participer.»

George était très heureux de savoir qu'il était en bonne santé, mais encore plus parce qu'avec l'argent du médecin il pourrait acheter plus de nourriture pour les personnes âgées. L'activité fut une réussite. George est venu avec nous, nous a aidés à distribuer la nourriture et a même dansé avec eux. Il était heureux et nous avec lui pour ce qu'il avait fait.

Mariam – Syrie – janvier 2017

